

RAPHAËL GINDRE PRÉSENTE



MORGAN McCaul
SAYLOR LOMBARDI

Nous les COYOTES

UN FILM DE
HANNA LADOU ET MARCO LA VIA

AVEC MORGAN SAYLOR, MCCAUL LOMBARDI, KHELO THOMAS, LOBELEI LINKLATER, RAVIL ISYANOV, MICAH HAUPTMAN, LAWRENCE CURRY, CAMERON CROVETTI, NICHOLAS CROVETTI, BEN EDLIN ET BETSY BRANDT. UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR HANNA LADOU ET MARCO LA VIA.
PRODUIT PAR RAPHAËL GINDRE. COPRODUCTEURS MATT MILLER, KEVIN VAN DER MEIREN, JEAN DE RIVIERES. IMAGE STEPHEN TRINGALI. MONTAGE CAMILLE DELPRAT. SON JULES JASKO, THIBAUD RIE, JEANNE DELPLANCQ. ELIAS BOUGHEDIR. COSTUMES YASMINE ABRAHAM.
DISTRIBUTION ARTISTIQUE DONNA MORONG, CSA. MUSIQUE JUAN CORTÉS. UNE COPRODUCTION NOODLES STUDIO, VANISHING ANGLE, STUDIO ORLANDO. VENTES INTERNATIONALES CERCAMON. DISTRIBUTION NEW STORY. cercamon, new story.



NOUS LES COYOTES

UN FILM DE HANNA LADOU & MARCO LA VIA

FRANCE / 2018 / 1h27
SORTIE LE 12 DÉCEMBRE 2018

Amanda et Jake ont la vingtaine et veulent commencer une nouvelle vie ensemble à Los Angeles. Rien ne se passe comme prévu pour le jeune couple. Leur première journée dans la cité des anges va les emmener de déconvenues en surprises d'un bout à l'autre de la ville.



PRODUCTION

Raphaël Gindre
NOODLES CALIFORNIA
STUDIO ORLANDO
VANISHING ANGLE

DISTRIBUTION

NEW STORY
www.new-story.eu

LISTE TECHNIQUE

Réalisation Hanna Ladoul et Marco La Via
Scénario Hanna Ladoul et Marco La Via
Image Stephen Tringali
Son Jules Jasko,
Thibaud Rie, Elias Boughedir et Jeanne Delplancq
Montage Camille Delprat
Musique Juan Cortés

Avec : Morgan Saylor, McCaul Lombardi, Betsy Brandt, Khleo Thomas, Lorelei Linklater, Cameron Crovetti et Nicholas Crovetti

FESTIVALS

Programmation ACID Cannes 2018
LA Film Festival 2018, États-Unis
Raindance Film Festival 2018, Royaume-Uni
Warsaw Film Festival 2018, Pologne



CEUX QUI FONT

Nous sommes allés aux États-Unis à l'été 2013 et en arrivant à Los Angeles, nous avons eu un vrai coup de foudre pour la ville, la lumière, l'ambiance et les gens. Nous avons décidé d'y rester et avons commencé à écrire des scénarios. S'installer là-bas sans préparation, sans économies et sans point de chute n'a pas été facile et c'est en partie ce qui a inspiré *Nous les Coyotes*.

Dès notre installation, nous avons commencé à observer Los Angeles et ses habitants avec beaucoup de curiosité, en prenant note de tous les détails qui font de cette ville un endroit à la fois inspirant et démoralisant. La gentrification galopante et la misère émotionnelle de certaines classes aisées contrastent avec l'énergie qui se dégage de la ville et la résilience de ses jeunes artistes. Les quartiers les moins estimés et représentés ont commencé à nous fasciner. Nous voulions à la fois raconter l'histoire ordinaire (et universelle) d'Amanda et Jake, mais aussi capturer ce que nous percevions de la ville, en évitant les clichés touristiques. Los Angeles est ainsi devenue un personnage à part entière, qui agit sur

HANNA LADOU & MARCO LA VIA
CINÉASTES

le jeune couple tout au long du film puisqu'elle fait preuve d'autant de clémence que de cruauté à leur égard : c'est la ville des rêves brisés, mais aussi celle de tous les possibles.

Au-delà d'un récit sur le passage à l'âge adulte, nous souhaitions évoquer dans notre film la violence des rapports sociaux et familiaux aux États-Unis ; nos protagonistes devaient donc venir de milieux très éloignés et il fallait que le public puisse appréhender le passé d'Amanda et Jake en une seule journée. Nous avons donc commencé par élaborer les éléments déterminants de leurs histoires respectives puis les avons distillé tout au long du scénario, avant de les affiner une fois les acteurs choisis. McCaul Lombardi et Morgan Saylor, que nous avons découvert dans *Homeland & American Honey*, sont des adeptes de la méthode de l'Actors Studio (qui consiste pour un acteur à puiser dans ses propres affects pour créer l'émotion) et ont chacun beaucoup apporté de leur propre expérience, faisant même la route ensemble pour un réel déménagement afin de se mettre dans la peau des personnages !



CELUI QUI REGARDE

IDIR SERGHINE
CINÉASTE, MEMBRE DE L'ACID

Le rêve américain est notre pain quotidien. Happé par la puissance évocatrice de ce territoire à conquérir, *Nous les Coyotes* nous invite à suivre un jeune couple débarquant à Los Angeles pour y vivre son propre rêve. Leur désir d'émancipation, de réalisation de soi se confronte tout au long du film à la réalité brutale d'une société produisant autant d'illusions que de laissés-pour-compte. Alors comment continuer à y croire, comment continuer à s'aimer lorsque l'horizon s'obscurcit irrémédiablement ? C'est ici que le couple de cinéastes, comme en écho à leurs propres héros, par leur regard à la fois tendre et précis, nous offre peut-être la solution. Et si plutôt que d'entrer en guerre contre le monde, il s'agissait plutôt de se laisser dériver jusqu'à sa marge afin d'y trouver refuge et réconfort ? S'engager vers cette destination demande d'abandonner ses certitudes, de détourner le regard de ce qui brille, de porter attention au fragile scintillement de nos désirs enfouis. Dans un même mouvement, les cinéastes français offrent par leur mise en scène un regard renouvelé sur l'esthétique du cinéma indépendant américain dont ils s'inspirent. Tout en assumant la filiation, ils s'en libèrent par un récit qui évite le piège des clichés éculés. Portés par la justesse des acteurs, ils s'attachent à restituer la poésie souterraine du territoire qu'ils filment. Vivre le monde de l'intérieur, en connaître ses règles ne suffit pas pour en saisir sa véritable nature. Il faut, comme semble le suggérer *Nous les Coyotes*, en arpenter les abords, prendre de la hauteur. Pour le réinventer.

CELLE QUI MONTRE

SYLVIE BUSCAIL
CINÉ 32, AUCH

24h dans la vie d'un jeune couple américain. 24h pour amorcer un nouveau départ. 24h pour se confronter au monde. Dans *Nous les Coyotes*, deux jeunes cinéastes français traversent l'Atlantique et proposent une variation sur la figure du rêve américain via le voyage à Los Angeles de deux jeunes amoureux. En écho à leur propre histoire, ce *road trip* superbement interprété par Morgan Saylor et McCaul Lombardi (vus dans *Homeland* pour l'une et dans *American Honey* pour l'autre), est un récit initiatique filmé au plus près des corps et des visages. En arrière-plan, floue et inquiétante, se devine une ville, Los Angeles. Cette usine à rêve et cité des stars se révèle brutale. L'horizon de la jeunesse y semble obstrué, la caméra délimitant un cadre serré laissant peu de place à l'échappée belle. Pourtant, tout au long de cette journée, les personnages y évoluent au gré de leurs désirs et de leurs combats, suivant la courbe de leurs espoirs et de leurs désillusions. Se jouant des archétypes, le récit surprend et le regard des cinéastes à la fois tendre et précis laisse affleurer la poésie souterraine du territoire qu'ils filment. Ce très beau premier film emprunte à l'esthétique du cinéma indépendant américain un goût certain pour la marge, l'intensité et la liberté. La mise en scène est inventive et sur le qui-vive : la trajectoire incertaine des personnages est filmée dans le mouvement de la vie, portée par une bande-son originale qui se fait le reflet de leurs émotions mais aussi de la création musicale actuelle. La dimension d'auto-fiction du récit est d'emblée contrebalancée par le naturel des personnages de fiction, toujours justes et tendus vers un futur à construire, à inventer. Un futur où l'amour devra être au centre...

INVITATIONS AU SPECTATEUR

Voici quelques thèmes que nous vous proposons d'aborder lors des rencontres avec les cinéastes qui accompagneront le film.



UNE MISE EN SCÈNE DE LA SIMPLICITÉ

Comment donner à voir l'universalité qui se joue dans l'intimité d'un couple, de LA à Paris ? Les cinéastes font ici le choix de la sobriété, et par là celui d'interroger le regard du spectateur. En effet, par une narration dense et resserrée (centrée sur les 24h qui suivent l'arrivée à Los Angeles des deux protagonistes, sans excursion par flashback dans le passé), qui refuse des explications psychologiques et qui suit exclusivement le jeune couple, Hanna Ladoul et Marco La Via construisent une mise en scène délicate, qui donne accès à l'intimité des personnages. Toute autre présence à l'écran n'est tolérée que si elle se trouve sur leur chemin – qu'il soit cinématographique ou géographique. Les cinéastes ne s'attardent que sur leurs héros, filant leur trajet avec la même énergie que celle déployée par les personnages pour contourner les obstacles qui se présentent à eux : la fluidité du dispositif n'a d'égale que celle des deux jeunes. La caméra toujours en mouvement épouse leur trajet. Amanda et Jake apprennent à dériver, et nous les suivons avec une précision qui n'est pas sans rappeler celle d'*Oslo 31 août* de Joachim Trier, sensible influence de *Nous les Coyotes*, où le personnage principal erre aux quatre coins d'une grande métropole.

Ainsi, le seul présent et la seule présence qui comptent sont ceux d'Amanda et de Jake, et les éléments extérieurs sont utilisés comme des révélateurs des questionnements des protagonistes. Leurs hésitations et leurs choix nous sont donnés à voir à l'écran, plus qu'à croire. Croire ou voir, c'est précisément le dilemme dans lequel est plongée Amanda : croire ce qu'on lui souffle, ou faire confiance à Jake, à ses côtés. Par la rigueur de la simplicité, le spectateur est donc incité à se laisser porter avec elle. Ces choix narratifs qui structurent la mise en scène permettent aux cinéastes de proposer une réflexion sur la vérité de la présence du personnage, en proposant donc aux spectateurs de ne se laisser guider que par ce qu'ils voient. C'est ici une mise en scène qui s'appuie sur la confiance envers les acteurs, et leur capacité à porter et incarner tout ce qui n'est pas dit.

LA DIRECTION D'ACTEURS

Pour faire ce choix de la simplicité, le travail avec les comédiens s'est avéré fondamental. Les cinéastes ont trouvé en McCaul Lombardi un acteur avec des aspérités, qui possède une « gueule » et du naturel, s'inscrivant dans un héritage d'acteurs au physique anti *playboy*. Quant à l'actrice Morgan Saylor, Hanna Ladoul et Marco La Via ont été séduits par sa dualité puisqu'elle peut être à la fois une *girl next door* assez ordinaire, et se révéler captivante et singulière. La technique de jeu des deux comédiens, issue de l'Actors Studio, a permis aux cinéastes de travailler longuement avec eux leurs personnages, notamment par de nombreuses répétitions en amont du tournage, et un travail de recherche sur le passé d'Amanda et de Jake en s'appuyant sur celui de Morgan Saylor et de McCaul Lombardi. Ceux-ci ont en effet décidé de se créer ce passé commun : à leur arrivée à Los Angeles, après un *road trip* de quatre jours à deux, ils ne s'appelaient plus que par leurs noms de personnages. Le dédic avait eu lieu et l'alchimie entre eux était bien présente. Il est d'ailleurs intéressant de remarquer que cette situation est similaire à celle que les spectateurs traversent avec le film.

acid
ASSOCIATION DU
CINEMA
INDEPENDANT
POUR SA DIFFUSION

L'ACID est une association de cinéastes qui depuis 26 ans soutient la diffusion en salles de films indépendants et œuvre à la rencontre entre ces films, leurs auteurs et le public. La force du travail de l'ACID repose sur son idée fondatrice : le soutien par des cinéastes de films d'autres cinéastes, français ou étrangers.

Chaque année, les cinéastes de l'ACID accompagnent une trentaine de longs-métrages, dans plus de 250 salles indépendantes et dans les festivals, lieux culturels et universités de 20 pays. Parallèlement à la promotion et la programmation des films, à l'édition de documents d'accompagnement, l'ACID renforce la visibilité de ces films par l'organisation de nombreux événements. Près de 400 rencontres, ateliers, ciné-concerts, offrent ainsi la possibilité aux spectateurs et aux publics scolaires de rencontrer ceux qui fabriquent les films.

Afin d'offrir une vitrine aux jeunes talents, l'ACID est également présente depuis 1993 au Festival de Cannes avec une programmation parallèle de 9 films pour la plupart sans distributeur, qu'elle accompagne ensuite jusqu'à leur sortie.

ACID - 14, Rue Alexandre Parodi - 75010 Paris / Tél : + (33) 1 44 89 99 74
POUR PLUS D'INFOS : www.lacid.org

activités
sociales
de l'énergie
comité
craies
CCAS

DONNER À VOIR LE CINÉMA AUTREMENT, TELLE EST UNE DES AMBITIONS DE L'ACTION CULTURELLE AUDACIEUSE QUE MÈNE LA CCAS DEPUIS PLUS DE 30 ANS www.ccas.fr